

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

**Band:** 7 (1931-1932)

**Heft:** 18

**Rubrik:** Petites nouvelles

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Flandres, et rentra au pays en 1711. Il prit part l'année suivante, comme major de régiment, à la campagne de Villmergen, obtint la capitulation de Baden et se distingua à la bataille de Villmergen; il rentra ensuite au pays et fut nommé en 1717 major de département. D'un caractère mélancolique, vivant volontiers dans l'isolement, de mœurs austères et de jugement sévère, il crut être appelé par Dieu, au moment de l'affaire du *Consensus*, à sauver le peuple vaudois tyrannisé par un gouvernement bernois qu'il jugeait antichrétien. Il avait été poussé à ce projet par les prédictions en 1691 d'une prophétesse cévenole protestante, que l'on ne connaît que sous le nom de la Belle Inconnue. Il le réalisa seul. Le 31 mars 1723, ayant réuni à Cully 600 hommes de troupes de son ressort, il les conduisit à Lausanne, les rangea en bataille sur la place de la cathédrale, et descendit avec ses officiers à l'hôtel de ville pour demander au Conseil de Lausanne de l'aider dans son dessein.

Ce projet consistait à occuper le château de Lausanne — le bailli était à Berne —, d'y proclamer le Pays de Vaud canton suisse, de mener rapidement des troupes par Moudon sur le pont de Gummenen, où elles refouleraient toute attaque bernoise.

Les magistrats lausannois, ayant à leur tête le major et contrôleur Daniel de Crousaz, le leurrèrent de bonnes paroles, le retinrent la nuit chez de Crousaz et le lendemain matin le livrèrent aux autorités bernoises. Celles-ci furent d'abord grandement inquiètes, ne connaissant pas l'étendue du complot. Elles se rassurèrent, lorsqu'il leur fut démontré que Davel avait agi seul, sans appui.

Condamné à mort, Davel fut exécuté à Vidy le 24 avril 1723 et sa mort fit l'admiration de ses contemporains. Berne, au lendemain de l'événement, corrigea quelques détails de son administration, supprima l'irritante formule du *Consensus*, mais n'alla pas plus loin dans la voie des réformes, quoique l'avoyer Steiger eût reconnu la valeur des critiques de Davel. Celui-ci est considéré comme le plus pur et le plus désintéressé des patriotes vaudois.

Le peuple vaudois a célébré solennellement le 24 avril 1923 le deux-centième anniversaire de sa mort, et un livre spécial, *Davel*, a rappelé son histoire et celle de son temps.

Maxime Raymond.

*Formula Consensus*: proclamée profession de foi des églises suisses à la Diète évangélique de 1675; elle était l'expression de l'orthodoxie réformée dans son acceptation la plus stricte. En 25 articles, elle proclamait que les Ecritures ont été inspirées même jusqu'aux signes hébraïques, que Christ n'était pas mort pour les hommes, mais pour les élus seuls.

## Petites nouvelles

Le colonel Bircher, d'Aarau, président central de la Société suisse des Officiers, propose, dans le « Journal militaire suisse », la suppression des brigades actuelles et la répartition de notre infanterie en 12 divisions au lieu de 6, et ceci de la manière suivante:

- 1<sup>e</sup> division: Vaud, Rgt. Inf. 1, 2, 5.
- 2<sup>e</sup> division: Genève, Fribourg, Rgt. Inf. 7, 8, 3.
- 3<sup>e</sup> division: Berne, Rgt. Inf. 9, 13, 14.
- 4<sup>e</sup> division: Berne, Rgt. Inf. 15, 16, 17.
- 5<sup>e</sup> division: Valais, Berne, Rgt. Inf. 6, 18 (sans le Bat. 89, mais par contre avec les Bat. de car. 3 et 9, 23 et 17).
- 6<sup>e</sup> division: Soleure, Bâle ville et Bâle camp., Rgt. Inf. 11, 21 (sans le Bat. 46, mais avec le Bat. 90), Rgt. Inf. 22.
- 7<sup>e</sup> division: Argovie, Rgt. Inf. 23, 24, Bat. car. 4 et 5, Bat. 46.
- 8<sup>e</sup> division: Tessin, Lucerne, Unterwald, Rgt. Inf. 19, 20, 30.
- 9<sup>e</sup> division: Zurich, Rgt. Inf. 26, 27, 28.
- 10<sup>e</sup> division: Schwyz, Zurich, Schaffhouse, Thurgovie, Rgt. Inf. 25, 29, 31.
- 11<sup>e</sup> division: St-Gall, Glaris, Rgt. Inf. 32, 33, 35.
- 12<sup>e</sup> division: Grisons, Zurich, Zoug, Appenzell, Rgt. Inf. 34, 36, 37, Garnison de St-Maurice: Bat. car. 2.

Garnison du Gothard: Bat. 89 et les compagnies tessinoises surnuméraires.

A la veille d'une réorganisation de notre armée, cette proposition a sa valeur, mais d'autre part sa mise en pratique exigerait la nomination de six nouveaux divisionnaires, serait-ce une économie pour le budget militaire?

\* \* \*

Un journal suédois publie sur l'armée soviétique les renseignements suivants qu'il déclare tenir de bonne source:

Les effectifs du temps de paix s'élèvent à 1'478,000 hommes, mais la mobilisation générale peut fournir 3'600,000 combattants. En matière d'armements, l'armée rouge aurait réalisé des progrès considérables. Un régiment dispose de 2867 fusils, de 55 fusils-mitrailleurs, de 54 mitrailleuses légères, de 6 canons d'accompagnement d'infanterie et de 6 pièces de campagne.

Ce journal attire tout particulièrement l'attention sur les importations de matériel de guerre en Russie, notamment depuis deux ans. Les Soviets ont acheté en Angleterre 120 chars d'assaut et en Italie environ 300. D'autre part ce dernier pays a livré une centaine d'hydroplanes de combat et du matériel pour une somme de 90 millions de lires.

Les Pays-Bas ont fourni des Fokkers S.V.A. et la Tchécoslovaquie 120 appareils Avia B.H. 33 pourvus de moteurs Jupiter de 450 H.P.

L'industrie des constructions aériennes est en mesure de réaliser 100 avions par mois. Le programme pour l'année 1932 est très étendu: 80 grands appareils de bombardement, 120 avions de reconnaissance, 342 avions de chasse entièrement en métal, 80 appareils pour exercices d'école, 112 appareils pour accompagnement d'infanterie, 12 avions porte-torpilles et pour l'aviation navale: 63 grands hydroplanes de bombardement, 242 hydroplanes de chasse, 86 hydroplanes de reconnaissance, 18 hydroplanes type Zodiak. Ce matériel doit être acquis en partie à l'étranger et en partie livré par les chantiers soviétiques, mais la dernière réalisation de l'U.R.S.S. est un grand avion de bombardement susceptible de transporter 7 tonnes d'explosifs et dont le rayon d'action serait de 750 kilomètres. Les forces aériennes russes comprennent actuellement 2000 avions, dont 800 de reconnaissance, 400 de bombardement, 400 de chasse et 400 hydroplanes. Le plan quinquennal prévoit pour 1935 une répartition de 5000 avions en 62 régiments.

\* \* \*

Nous avons appris avec plaisir que, pour succéder au regretté colonel I. Secrétan, la « Gazette de Lausanne » a fait appel au major R. Masson, rédacteur en chef de la « Revue Militaire Suisse ». C'est donc de concert avec le colonel Leconte que le major Masson rédigera la chronique militaire toujours si intéressante de la « Gazette de Lausanne »; nous lui adressons nos meilleurs vœux ainsi que nos respectueuses félicitations.

\* \* \*

La commission terrestre de la Conférence du désarmement s'est réunie dernièrement et a décidé de charger un sous-comité, composé exclusivement d'experts militaires, de faire une étude devant permettre à la commission de se rendre compte du calibre à partir duquel les canons présentent des caractéristiques particulièrement offensives ou deviennent dangereux pour les populations civiles.

Plusieurs délégations ont déjà proposé de fixer une seule limite de calibre pour discriminer les matériels qui doivent recevoir un traitement spécial; mais comme chaque délégation envisage une limite différente, ce problème ne pourra être résolu que lorsque la sous-commission aura communiqué les résultats de son étude. Il est à noter que la délégation suisse a proposé le calibre de 150 mm, parce qu'il est généralement considéré, par les règlements militaires de la plupart des grandes puissances, comme établissant la limite entre l'artillerie lourde et l'artillerie légère.

\* \* \*

Dans le « Berliner Tageblatt » un officier allemand consacre un article fort remarqué à l'armée suisse et au système des milices, dans lequel il voit une solution possible de la réduction des armements. Rappelant le mot d'un militaire: « L'armée suisse, c'est le peuple suisse! », le major Hesse souligne la belle tâche éducative que remplit une troupe, populaire dans le meilleur sens du terme, qui garantit la sécurité du pays, à l'exclusion de toute pensée agressive.

C'est pourquoi, écrit l'auteur, la question se pose en regard de la Conférence de Genève, si l'extension du système des milices suisses à l'Europe entière ne serait pas le moyen indiqué pour arriver à l'apaisement nécessaire. Mais il va de soi que cette solution qui créerait un état d'égalité absolue, en même temps que de sécurité, à l'exclusion de tout danger d'agression, ne pourrait être réalisée d'un jour à l'autre, mais serait une œuvre de longue haleine.

## Ein Zeichen der Zeit

Letzte Woche spielte ein Regimentsspiel am zweitletzten Tage des Wiederholungskurses auf einem öffentlichen Platze des roten und angeblich so antimilitaristischen Zürich. Der Platz war «gestoßen» voll, Arbeiter und Bürger in bunter Mischung waren unter den Zuhörern. Die kriegerischen Märsche mußten wiederholt werden, während die sanften Töne nur mäßigen Beifall fanden. Dann trat das Regimentsspiel zum Zapfenstreich an. Eine Menge von vielen Tausenden überflutete die Bahnhofstraße, Fahrbahn und Trottoir, der Verkehr war unterbrochen, die Straßenbahn stoppte. Tausende gingen im gleichen Schritt und Tritt und die Massen marschierten auch in die Arbeiterquartiere hinaus, wo sich ihnen wiederum Hunderte anschlossen. Was ist es, das die Menge veranlaßt, einem Regimentsspiel zu folgen? Eine andere Musik spielt auch schön, aber niemand fällt es ein, im gleichen Schritt und Tritt hinter der Stadtmusik von Hinterfültigen herzumarschieren. Es ist die Armee, die Tausende von Bürgern und Arbeitern in den gleichen Schritt und Tritt zwingt, ohne daß sie sich darüber Gedanken machen, gehorchten sie instinktiv einem Gebot der innern Stimme und taten mit ihrem Marsch hinter dem Regimentsspiel etwas Besonderes: Sie bekannten sich zur Armee und zum nationalen Gedanken, der in der Armee verkörpert ist, allein in der Armee.

H. Z.

## Wie Tatsachen verdreht werden

Linksstehende Blätter brachten vor einigen Wochen unter dem Titel «Die Opfer des Militarismus» eine Meldung der sozialistischen Agentur «Insa», daß in der Gegend von Sonvico ein Tessiner Rekrut plötzlich wahnsinnig geworden sei. Das Zürcher «Volksrecht» bemerkte dazu hämisch: «Der bedauernswerte junge Mann wurde von Polizisten vorläufig in das Krankenzimmer des Gefängnisses von Lugano übergeführt. Warum ins Gefängnis? Ist es etwa auch strafbar, wenn einer in der Schule des Wahnsinns wahnsinnig wird?»

Die militärische Untersuchung des Falles ergab als Tatbestand: Der «bedauernswerte junge Mann» ist ein notorischer Säufer, der letztes Jahr wegen Ungehorsams und andauernd schlechter Aufführung vorzeitig aus der Rekrutenschule entlassen werden mußte. Er hatte daher in diesem Jahre den versäumten Dienst nachzuholen und erhielt den Befehl, sich am 5. April um 14 Uhr beim Kommando der damals in Sonvico liegenden Rekrutenschule II/5 zu melden. Der Mann präsentierte sich in vollständig betrunkenem Zustande und mußte sofort in den Arrest abgeführt werden, von wo er nach Einschlagen des Fensters ausbrach. Nach der Wiederfestnahme demonstrierte er in voller Wut das Arrestlokal und mußte schließlich festgebunden und der Kantonspolizei übergeben werden, um ihn aus dem Truppenbereiche zu entfernen.

Es ergibt sich also, daß der junge Mann ein armes Opfer des Alkohols ist, nicht aber ein «Opfer des Militarismus». Man wird nach wie vor gut daran tun, Berichterstattungen der armeefeindlichen Presse über militärische Vorfälle mit aller Vorsicht aufzunehmen, weil sie in erster Linie dem Zwecke dienstbar gemacht werden, in lügenhafter Weise Armee und militärische Ausbildung zu verunglimpfen.

M.



### Rekrutenschulen.

1. Division: Vom 15. Juni bis 20. August, Lausanne.
  2. Division: Vom 15. Juni bis 20. August, Liestal.
  3. Division: Vom 15. Juni bis 20. August, Bern.  
Mitrailleure Wangen a. A.
  4. Division: Vom 15. Juni bis 20. August, Luzern, Stans und Gotthardgebiet.  
Büchsenmacher 1., 2. und 3. Division vom 15. Juni bis 25. Juli, Lausanne und Bern.  
Fachausbildung vom 25. Juli bis 20. August, Bern (W. F.).
- Verpflegungsgruppe. Rekrutenschule für Metzger-, Magazin- und Train-Rekruten, vom 27. Juni bis 27. August, Thun.

### Kaderschulen.

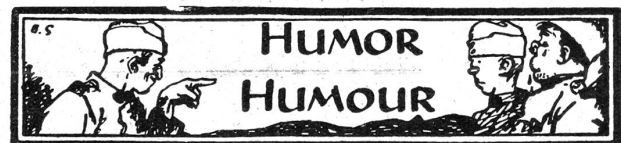
- Spezialkurs für Bataillonsbüchsenmacher vom 13. bis 25. Juni, Bern (W. F.).  
Spezialkurs für Batteriemechaniker vom 2. bis 18. Juni, Thun.

### Wiederholungskurse.

3. Division: Geb.-I.-Kp. V/89 vom 20. Juni bis 2. Juli zu kombiniertem Schießkurs.
  4. Division: Telephon-Patr. Geb.-I.-R. 19 und Geb.-Mitr.-Kp. IV/42 vom 20. Juni bis 2. Juli zu kombiniertem Schießkurs.  
I.-R. 21 vom 27. Juni bis 9. Juli.  
Frd.-Mitr.-Abt. 4 vom 13. bis 25. Juni.  
Art.-Abt. 13 vom 3. bis 18. Juni.  
F.-Art.-Abt. 16 vom 17. Juni bis 2. Juli.  
Sap.-Kp. I, II und III/4 vom 27. Juni bis 9. Juli.
  5. Division: F.-Art.-Abt. 17 vom 24. Juni bis 9. Juli.  
Btr. 51 vom 7. bis 22. Juni.  
Btr. 49 vom 3. bis 18. Juni.  
F.-Art.-Abt. 20 vom 10. bis 25. Juni.
- Festungsbesetzungen:** Btr. 85 vom 17. Juni bis 2. Juli.  
Btr. 91 vom 2. bis 17. Juni.  
Geb.-Tg.-Kp. 19 vom 27. Juni bis 9. Juli.
- Armeetruppen:** Pontonier-Bat. 1 vom 6. bis 18. Juni.  
Pontonier-Bat. 2 vom 20. Juni bis 2. Juli.  
Tg.-Kp. 7 vom 20. Juni bis 2. Juli.  
Flieger-Kp. 8 vom 14. bis 29. Juni.  
Flieger-Kp. 9 vom 29. Juni bis 14. Juli.

### Landwehr.

5. Division: F.-Art.-Pk.-Kp. 17 und 18 vom 27. Juni bis 9. Juli.  
F.-Art.-Pk.-Kp. 19 und 20 vom 13. bis 25. Juni.  
F.-Hb.-Pk.-Kp. 29 vom 27. Juni bis 9. Juli.  
Geb.-Art.-Pk.-Kp. 5 vom 13. bis 25. Juni.
  6. Division: Geb.-Tr.-Kol. I/6 vom 20. Juni bis 2. Juli.
- Festungsbesetzungen:** Btr. 85 vom 17. bis 29. Juni.  
Btr. 91 vom 2. bis 14. Juni.
- Armeetruppen:** Frd.-Mitr.-Kp. 24 vom 13. bis 25. Juni.  
Pont.-Bat. 1 vom 6. bis 18. Juni.  
Pont.-Bat. 2 vom 20. Juni bis 2. Juli.  
Tg.-Kp. 7 vom 20. Juni bis 2. Juli.



**Das sichere Zeichen.** Vor dem großen Marsch hält der Herr Bataillonsarzt noch einen kleinen Vortrag über den Hitzschlag und sagt:

«Meine Herren, das erste Zeichen von beginnendem Hitzschlag ist das Flimmern vor den Augen. Beobachten Sie Ihre Leute genau und wenn Sie bemerken, daß es einem Manne vor den Augen flimmert, schicken Sie ihn sofort zum Arzt!»

## Landsknechtsprüche

(von A. O.)

Wir fahren durch welsches und deutsches Land  
Vergaßen längst wo unsre Wiege stand;  
Wir stemmen den Spieß und schwingen das Schwert  
Und fällen manch' trotzigem Feind zur Erd'.

\* \* \*

Uns ist in diesem Leben  
Kein ruhig Blut gegeben  
Auch können wir nicht scharwenzeln  
Und wie die Schmeichler tänzeln  
Grad schreiten wir durch diese Welt.  
Und haben wir auch nicht Gut und Geld,  
So führen wir ehrliche Waffen  
Zu strafen freche Laffen

\* \* \*

Als Jungknab unterm Lindenbaum  
War glatt mein Kinn und ohne Flaum.  
Ich küßt' das schöne Gretchen,  
Das feinste aller Mädchen.  
Jetzt aber trag ich Schnauz und Bart  
Und Wehr und Waff' nach Landsknechtart,  
Freu mich zu allen Zeiten  
An männlich tapferm Streiten.